

Draps et nouveautés. — Le marché de gros est calme; les ventes par commis voyageurs sont modérées, mais la ville n'achète pas; le froid a fait faire des ventes aux détailliers de la ville; mais pas suffisamment pour que la situation soit beaucoup changée.

Epicerie. — Les épicerie sont très actives en ce moment, les dernières importations sont déballées et les marchands de la campagne font de bons achats. Le seul point noir, c'est la collection; mais la semaine qui vient de s'écouler, a vu moins de faillites que les précédentes. Les sucres sont assez actifs, mais les prix ont perdu de leur fermeté, sur les grands marchés; ici, il n'y a pas de changements à signaler, pas plus que dans les sirops ou les mélasses.

Les conserves alimentaires sont actives, sans changement de prix. On nous écrit de Paris, à la date du 25 oct.

"La pêche de la sardine est maintenant terminée; le poisson a été peu abondant en France; par contre, il était gros et les prix en hausse en sont le résultat.

"En produits français, on cote les quarts, 8 à 10 poissons, de 38 à 40 francs, suivant marque.

"En produits portugais, on cote les quarts, 7 à 8 poissons, 22 francs.

"Les spratts (pêche française) boîtes 18 mm, format habituel pour le Canada, 18 francs.

"Ces prix s'entendent pas 50 caisses au minimum.

"Les petits pois sont à fin de saison les stocks sont presque épuisés. On cote par 50 caisses au minimum :

Pois extra fins, 60 à 70 frs, suivant marque.

Pois fins, 50 frs.
" moyens No 1, 40 francs.
" " No 2, 35 "

"Ces prix sont f. o. b. dans un port français."

Les nouveaux raisins Malaga sont cotés : Layers ordinaires \$1.65 ; Impérial London Layers, \$2.10 ; 1/2 de boîte, 70c Impérial cabinet \$2.40 ; 1/2 de boîte 75c. Connoisseurs Clusters \$2.75. Extra Dessert Clusters \$3.75. Fine Dehesa \$3.75 à \$4.00 ; 1/2 de boîtes \$1.15. Finest Dehesa \$4.25 à \$4.50. Extra loose muscatels, \$1.75.

Fers ferronneries et métaux. — Il y a peu de mouvement dans les fontes, comparativement à ce qui se fait d'habitude à cette époque de l'année. Les prix des fontes d'Ecosse sont stationnaires, à cause de la concurrence de fontes américaines offertes à \$17.50 en gros lots et de fontes canadiennes à 25c de moins.

Les clous sont encore baissés de 10c sur toute la liste; la base étant maintenant \$1.65. L'étain est en baisse ainsi que les tuyaux en fer et le feuillard.

Huiles, peintures et vernis. — L'huile canadienne de pétrole a été augmentée de 1/2c; on la vend 12 1/2c par 20 quarts et 13c au quart.

Les autres huiles et les peintures sont sans changement.

Poisson. — De forts arrivages cette semaine par goëlettes ont augmenté l'approvisionnement de notre place et fait baisser les prix du hareng et de la morue. La demande en est maintenant active et de bons lots sont expédiés à la campagne, pour les Avents.

Salaisons. — Marché faible; quoique nous ne changions pas nos cotes, on peut acheter les lards à une réduction de 25 à 50c par quart et la graisse à une réduction de 2 1/2 à 5c par seau.

Revue des Marchés

Montréal 8 Novembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, de Londres, à la date du 5 novembre, dit : "Il y a eu, la semaine dernière, de l'amélioration dans la demande des blés anglais à une hausse moyenne de 10d par quarter. Les cours moyens des blés anglais est maintenant de 3s. 8d. par 100 livres, contre 4s. 8d pour les blés de Californie, et 4s 6d. pour les blés roux d'hiver d'Amérique. Les blés étrangers ont haussé de 6d. Le maïs, l'orge et l'avoine sont fermes. Aujourd'hui, il s'est fait beaucoup d'affaires. Les blés anglais ont été irréguliers et quelque peu faibles; mais les blés étrangers se sont bien tenus. Le maïs a haussé de 6d. et l'avoine, avec l'orge à moulée, de 3d. Les farines sont en hausse de 3d par sac et les tourteaux de graine de lin de 2s 6d. par tonne."

Le **Marché Français** du 20 octobre décrit la situation comme suit :

"La pluie est tombée abondamment pendant une partie de la nuit et pendant toute la journée; les semailles vont donc se trouver momentanément interrompues, mais elles n'en reprendront ensuite que plus facilement dans un certain nombre de régions où l'on commençait à se plaindre un peu de la sécheresse.

"Sur nos marchés de l'intérieur, la note qui domine est toujours le calme, mais on continue cependant à nous signaler quelques exceptions sur des places, encore trop rares, où les affaires paraissent avoir de la tendance à reprendre un peu.

"A la Bourse de commerce de Paris, les farines douze marques, après un début soutenu, ont clôturé calmes, encore en reprise de 25 centimes pour le courant, mais à des prix plutôt faibles pour le livrable. Le blé se retrouve aux mêmes cours; le seigle reste nominal et l'avoine calme.

"A Londres, au marché des cargaisons disponibles, le blé est sans animation, il n'y a presque rien à vendre; au marché des cargaisons de passage et en expédition, la tendance est ferme et les vendeurs réservés; le maïs, l'orge et l'avoine sont soutenus.

"A Berlin, le blé et le seigle sont plus fermes et en reprise moyenne de 6 centimes par 100 kilos (environ 1/2c par 100 lbs).

"A Vienne et à Budapest, le blé sur mars-avril est soutenu et en hausse, de 13 centimes environ par 100 kilos (environ 1/2c par 100 livres)."

La dépêche de Berne du 7 novembre cote les chargements à la côte fermes pour le blé; pas de maïs en offre. Chargements en route ou à expédier, blé et maïs fermes, sans activité. Sur Mark Lane, les blés anglais sont en hausse, les blés étrangers fermes. Les maïs sont fermes. Les marchés français de province sont également à la hausse. La température en Angleterre est douce.

Ce sont des causes toutes politiques qui ont fait hausser le blé sur les marchés d'Europe; c'est en premier lieu la mort du Czar qui était principal pilier de la paix européenne, et ensuite, l'incertitude où l'on reste au sujet de l'attitude que prendra le nouveau Czar, jeune homme de vingt-quatre à vingt-cinq ans, qui a été élevé plutôt en reclus qu'en héritier de souverain. Jus-

qu'ici, les actes de Nicolas II font espérer qu'il suivra la même politique que son père, en mettant le poids de la Russie sur le même plateau de la balance que celui de la France, seul moyen pratique de maintenir l'équilibre européen, c'est-à-dire la paix. Mais la situation cependant reste assez chargée pour que la crainte d'une guerre européenne ait un effet considérable sur les marchés.

Le blé à Chicago a haussé de près de 20 sous l'influence de la hausse en Europe, mais il a perdu déjà un peu de cette hausse; il était coté lundi pour livraison en décembre, à 54 1/2 et il clôturait hier soir, à 53 1/2. Dans l'interval, les élections législatives ont eu lieu et le parti républicain a remporté une victoire décisive. Est-ce la victoire républicaine qui a fait baisser le cours du blé? Pourtant, avec un congrès républicain, on doit être certain que le président Cleveland ait achevé son terme d'office, et cette assurance devrait avoir une influence favorable sur les affaires du pays.

Au Manitoba, d'après le **Commercial**, les livraisons des cultivateurs n'ont pas été aussi considérables que la semaine précédente, quoiqu'elles fussent encore abondantes; mais une partie des cultivateurs sont occupés à leurs labours d'automne, ce qui les empêche d'aller au marché. Le mouvement du blé vers l'est reste très actif. Le battage est à peu près terminé dans les principales régions à blé, et les dernières pluies ne paraissent pas avoir fait beaucoup de dommages; du moins on ne rencontre que très peu de blé humide. La qualité se maintient très élevée. Dans une localité qui a expédié 50 chars de blé, 48 ont été classés No 1 dur et 2 No 1 dur extra, ce qui est une classe supérieure au No 1 dur. Les prix ont une tendance à la faiblesse, sur les marchés de campagne; les prix réguliers étant de 38 à 40c pour les cultivateurs. Le cours du blé livrable à flot à Fort William a été de 55c. Dix chars livrables en novembre à Fort William ont été vendus 55 1/2c. Le No 2 dur et le No 1 du nord se vendent de 1 1/2 à 2c au-dessus du No 1 dur. Les cultivateurs ont livré, depuis le 1er septembre environ 10,000,000 de minots, dont le Pacifique Canadien a transporté aux ports des lacs 5,400,000 minots; le Northern Pacifique 1,000,000, et il y en a 3,000,000 en éleveurs à la campagne.

Dans le Haut Canada le marché est irrégulier. Les détenteurs de blé rouge ou blanc demandent 51c pour lots de chars pris à la campagne; le blé du printemps est coté 54c dans l'est. Des lots d'orge No 1 ont été cotés de 44 à 45c, dans l'est, et le No 2, de 40 à 42c. Des chars d'avoine blanche ont été vendus, au nord et à l'ouest, de 26 1/2 à 27c. Trente chars de pois ont été vendus sur wagon, ligne du Pacifique, à l'ouest à 51c.

Sur notre marché, le blé dur de Manitoba No 1 est coté de 65 à 66c, et le No 2, de 62 à 63c, mais ces cotes sont nominales; les transactions—assez rares—qui se font ainsi ont lieu en blé livrable à Fort William et sont gouvernées par les cotes de cette dernière place.

L'avoine n'a pas conservé sa fermeté; quoiqu'elle ne puisse être cotée en baisse, elle est certainement moins fermement tenue; l'absence de demande pour l'exportation explique cette faiblesse. Au Manitoba, cependant, l'avoine est ferme ainsi que dans Ontario, où il y a quelque